

## II- Les médecins<sup>1</sup> homéopathes remis en question...

### Remis en question...Oui !

Et à divers niveaux...

Si le texte précédent est édifiant quant à ce qui motive les 'opposants' à l'homéopathie, peut-être faut-il analyser ce qui, à positionnement identique chez les homéopathes, génère réponse identique...

### Vouloir être 'reconnu' dans sa pratique et dans ce qui en émane...

Amener en toute 'naïveté' et bonne foi, des arguments à une partie des 'Sachant' qui 'ne veulent rien savoir', n'est peut-être -et sans doute- pas la manière la plus adaptée de répondre à une opposition aussi féroce, qu'irrationnellement farouche.

Faut-il prendre en compte ici le fait que la rigidification observée dans le système de pensée mis en place est ancienne. Quitte à rappeler des notions déjà diversement évoquées<sup>2</sup>, un élément est important à remettre en mémoire : dès lors que le pharmakos- remède 'apporteur et transporteur du pouvoir<sup>3</sup>' des devins du passé, s'est transformé en pharmakon médicament ; que le 'pur' a été séparé de 'l'impur', le poison, du médicament, la donne s'est sensiblement modifiée...

Ce qui, porté par le Savoir du Devin, était inclus dans la substance curative s'est vu éliminé, la transformant dès lors, en une matière vidée de tout élément tiers.<sup>4</sup> Ce qui y était ternaire, porteur d'une autre instance, d'essence 'spirituelle', est devenu binaire et matérialité pure : le 'pharmakos' mis en acte dans le rite grec du même nom comme symbole de la substance soignante<sup>5</sup> énoncée à l'origine par les Devins<sup>6</sup>, devient 'pharmakon', teinture, fard, 'médicament' : les excès alcoolisés - notamment lors des Bacchanales, ont eu raison de l'emprise secrète et tenace exercée sur les esprits...L'expression du Savoir initialement conçu comme en phase avec le Divin, la Nature- et leurs lois fondamentales, devient sujet à caution...Le rationnel prend le dessus...Ce qui, de près ou de loin, en rappelle la présence, se voit systématiquement éradiqué. En persiste la marque inscrite dans les profondeurs de la conscience...Et elle reste bien vivace...

Par le choix qu'il a fait de soigner par les semblables et en rappelant imaginativement pour bien des opposants de l'homéopathie, alchimie et positions paracelsiennes, Hahnemann ne peut que toujours raviver ce 'souvenir'. Il ne peut que réveiller une angoisse profonde venue d'un temps des plus reculés...C'est sans doute ce qui explique le rejet instinctif et le refus d'entendre -et même d'examiner quoique ce soit, qui puisse se situer hors de critères de pensée ou d'évaluation tangibles...Rien qui puisse, consciemment ou inconsciemment, rappeler cette époque n'est acceptable ; et cela en est au point, que l'on en arrive à nier l'évidence...

---

<sup>1</sup> Ou soignants habilités... (Sages-femmes, vétérinaires, chirurgiens-dentistes...)

<sup>2</sup> -Chaque article voulant se constituer comme une unité, des répétitions sont malheureusement obligatoires !

<sup>3</sup> - Cf. racine indoeuropéenne du terme (Far : transférer, apporter ; Mak : pouvoir -Cf. 'L'homéopathie face au placebo')

<sup>4</sup> Voir 'L'homéopathie face au placebo'.

<sup>5</sup> Mais aussi comme le pharmakon, 'empoisonneur, magicien, sorcier' ; mais ; à la différence du pharmakon : 'qui expie pour les fautes d'un autre, scélérat, misérable' (Cf. 'L'homéopathie face au placebo').

<sup>6</sup> - le remède : qui remédie-

### **C'est à un sentiment proche de la phobie que se heurtent les homéopathes...**

Peu conscients des origines de ce rejet viscéral, ces derniers s'évertuent en vain à tenter par tous les moyens d'être 'entendus', sans réaliser pleinement la force de l'angoisse qu'ils suscitent malgré eux et les positions visiblement défensives qu'ils génèrent. Le bouclier protecteur que constitue l'approche scientifique et matérialiste ne peut en aucun cas être enlevé, sous peine de voir ressurgir une peur profonde issue du fond des âges... Elle seule, peut expliquer la violence du rejet, la crainte d'être 'manipulé' et de rentrer à nouveau dans un cycle où l'irrationnel et le 'magique' prendront le pas sur la raison et l'objectivité.

Le tangible, l'explicable et le reproductible sont les seules références acceptables...L'on ne peut ni ne veut rien 'entendre' qui puisse sortir du champ du concret, du repérable ou rappeler cet autre temps...

### **Mais les homéopathes de s'évertuer à vouloir expliquer, montrer, prouver, alors même que leur langage - et parfois leurs propos apparaissent 'inquiétants'...**

Et que, les moyens mis à disposition, les protocoles imposés, les prétextes invoqués leur opposent une 'surdité' et une cécité qui vont à l'encontre de toute objectivité ou ouverture à un champ d'exploration susceptible d'emprunter un chemin différent...

### **L'on peut se poser la question de cette insistance des homéopathes à vouloir être 'entendus' par le monde de la médecine et celui de la recherche...**

Outre de se vouloir être considérés comme des médecins à part entière- ce qui est légitime puisqu'ils en ont la formation de base avec celle de l'homéopathie en plus, et qu'ils obéissent à une charte qui les soumet aux mêmes règles et contraintes ; un autre élément intervient...Il les motive de manière naturelle...

### **Ils suivent là le chemin tracé par leur maître à penser...**

Il ne faut pas oublier- même si cela semble échapper à tous ceux qui le mettent directement dans la classe des 'charlatans' et 'illusionnistes', qu'Hahnemann était un chercheur et un expérimentateur avec une formation de chimiste...

Il était rigoureux et toujours enclin à remettre en question bien de ses points de vue : ne pas mélanger les médicaments pour permettre d'avoir une observation objective et claire des effets d'une substance quelle qu'elle soit ; énoncer après expérimentation clinique au quotidien que, dans le cas des maladies chroniques, une alternance des médicaments s'avère souvent nécessaire ; ne pas s'entêter à vouloir soigner des problèmes d'ordre psychiatrique<sup>7</sup> – et non pas psychique- en sont des exemples patents - il ne faut pas oublier qu'il a été sans nul doute influencé par Lavoisier qu'il a personnellement côtoyé<sup>8</sup>...

---

<sup>7</sup>C'est là un **fondamental point de changement**. Généré dans un temps **relativement rapide** (10 à 12 ans environ) par rapport aux changements intervenus avec l'apparition des théorisations de Kent mal connues même dans les milieux prônant la prise d'un seul médicament, ces dernières qui mettent 'le mental' au centre de toute recherche, sont apparues sous une forme modifiée au travers des nouvelles théorisations. Or, leurs tenants les plus habituels **n'ayant pas une formation de psychiatres** -ou, s'ils l'ont, pas de formation d'ordre psychanalytique personnelle pour la plupart, (question d'époque) **ne peuvent cerner ce qui est évident pour la génération précédente** ( la mienne et celle du Dr Jacqueline Barbancey qui a auguré l'utilisation de l'homéopathie en psychiatrie).La formation prévalente aux TCC et, pour ce qui est du diagnostic – dès lors **bien**

De plus, comme tous les scientifiques expérimentateurs, il faut souligner qu'il n'a jamais mélangé ce qui était du domaine de ses expérimentations avec une quelconque approche d'ordre métaphysique<sup>9</sup>. À la différence de ce qui est advenu dès l'apparition des points de vue kentistes, il a toujours été très net à ce propos<sup>10</sup>.

Il est donc normal que les homéopathes qui en suivent tous les principes, tiennent eux aussi à suivre cette voie, ne serait-ce que dans la manière de faire leurs pathogénésies et d'en élargir le champ....Sauf que...

Les temps ont changé, les méthodes d'investigation devenant de plus en plus pointues, la fragmentation des savoirs va à l'encontre de ce qui se passait dans des temps plus anciens ; ceci d'autant plus que certains éléments issus de la théorisation kentiste restent encore flous pour bien des esprits.....

De fait, si les compétences en tous domaines dévolues au médecin, gardent encore la trace de ce qui était dans le passé<sup>11</sup> ; dans le réel, le problème est bien plus complexe. L'évolution des techniques, des savoir-faire et même des langages, rendent paradoxalement la communication difficile hors du groupe de compétence dont l'on est issu.

De fait ;

-Comment faire comprendre que, pour un « scientifique », les résultats des statistiques ne sont pas des preuves ; que la similitude serrée utilisée par Hahnemann -et en cours dans le monde scientifique, n'a rien à voir avec celle large, utilisée par certains courants nouvellement apparus dans le monde de l'homéopathie ?

-Comment rappeler que les pathogénésies de référence doivent être menées avec la même rigueur que celles réalisées selon le mode hahnemannien ?

---

**moins nuancé-** et ce qui découle de l'utilisation en quelque sorte 'répertoriée' du DSM ne peut permettre dès lors de mesurer les différences apportées sur le plan de l'approche du trouble et de son abord thérapeutique ; qu'il soit homéopathique ou allopathique.

<sup>8</sup> Le point 8 10 2017.fr

<sup>9</sup> Sa conception de l'énergie vitale, telle exprimée dans la version 6 de l'Organon est sans aucune ambiguïté sur ce point.

<sup>10</sup> -cela était tout à fait évident pour tous les homéopathes, avant que divers courants de différents types dérivant de cette théorisation ne mettent peu à peu -et sans que personne ne puisse bien réellement expliquer pourquoi, le mental et la répertorisation au centre de la pratique de l'homéopathie ; d'où une confusion de plus en plus marquée pour les plus jeunes, et la perplexité des plus anciens, adeptes ou non du médicament unique – officiellement prescrit en France à partir de la règle énoncée dans la version 5 de l'organon.

<sup>11</sup> Il a fallu, il faut aussi et encore le rappeler, une véritable opposition des psychothérapeutes il y a environ une dizaine d'années pour que le titre ne soit pas systématiquement donné aux médecins, s'ils n'avaient pas suivi un cursus d'études spécialisé...Il faut aussi remarquer combien, bien des politiques ont voulu, jusqu'à il y a encore très peu de temps, éradiquer les psychiatres en considérant que les généralistes pouvaient tout à fait les remplacer...et aussi que les psychiatres dans leur définition première, peuvent être habilités à effectuer si nécessaire des examens pourtant dévolus à l'exercice de la médecine générale...

À cet égard, bien de celles mises en ligne sur le net et émanant de sources diverses plus ou moins incertaines ou 'orientées' en fonction de la théorisation qui les sous-tend, ne sont absolument pas 'recevables' parce que s'éloignant totalement du modèle hahnemannien –et même kentiste<sup>12</sup>.

-Comment faire concevoir que toutes références au monde scientifique se doivent d'être étayées par des arguments audibles et acceptables et que, bien souvent, la formation médicale seule, ne permet pas d'en cerner de manière adaptée les obligations essentielles ?

La rapidité dans l'évolution des techniques et des savoirs est à cet égard, d'autant plus redoutable, que les jeunes générations de médecins sont sensibilisées à tout manque dans ce domaine : ce qui leur est enseigné se voit maintenant davantage ancré sur les examens et les résultats des investigations, que sur l'observation clinique.

### **Rester dans la droite ligne d'Hahnemann peut éviter ici pas mal d'inconvénients**

L'on peut même dire que, dès lors que l'on souhaite maintenir ce dialogue fragile avec les instances en place, cela est absolument indispensable...

### **Hormis s'il s'intègre parfaitement au cadre proposé, aucun argument d'ordre expérimental ne trouvera grâce aux yeux des 'Sachant'...**

Il est important de ne pas l'oublier et de ne pas se leurrer...L'enjeu est bien trop grand, qui dépasse de très loin le prétexte économique, ou celui régulier des 'preuves', mis en avant. Une chose est sûre et évidente : alors même que l'on sait bien que, **par essence**, il n'est pas, en homéopathie, réalisable dans les conditions proposées, le 'double aveugle' se constitue à ce point comme référence incontournable, qu'il représente **le seul** élément valable pour les instances officielles. C'est là un point important que bien des homéopathes négligent, sinon même, bien souvent, oublient. Les quelques travaux réalisés au plus près de ce qui est imposé par cette approche expérimentale n'ont pas été même considérés à leur juste valeur. Ils n'ont jamais pu être publiés et se sont toujours vu opposer des éléments contradictoires...Pas assez de cas, éléments contestables etc...<sup>13</sup>

L'on sait de plus combien, en dehors de certaines prises de position courageuses, peu de chercheurs prennent actuellement, surtout en France, le risque de manifester le moindre intérêt pour l'homéopathie.

Par ailleurs, hormis s'il est réalisé dans un cadre de recherche universitaire 'référéncé' et 'labélisé', aucun autre type d'expérimentation n'est susceptible d'être considéré ou même pris en compte. À cet égard, les résultats statistiques ne peuvent, cela a déjà été évoqué à diverses reprises, qu'être remis en cause en tant que preuves...

---

<sup>12</sup> Certaines réalisées par souvent des non médecins, manifestent, il faut le dire, un manque de cohérence flagrant avec, recherche prédominante et des plus subjective des signes mentaux, 'fatras' de signes physiques énoncés pêle-mêle, sans points de repérage physiopathologique ...Ils vont à l'encontre de cette sorte de 'colonne vertébrale' que constitue l'appartenance diathésique du médicament - avec ce qu'elle permet de percevoir sur le plan de l'évolutivité, des risques pathologiques et des points de fragilité. Bien des maîtres de l'homéopathie ; Rolland Zissu, Michel Guernonprez etc...l'ont, chacun à leur manière, toujours souligné...

<sup>13</sup> Et l'on sait bien que « lorsque l'on veut tuer son chien, il a la rage » !

Ce qui pourrait ouvrir des voies à la recherche n'est, de plus, ni connu, ni poursuivi<sup>14</sup> ...

Ainsi, la mise en parallèle antidépresseurs, psycho-régulateurs, sels magnésiens, profils homéopathiques, avec mise en évidence d'une synergie d'action, la possibilité de déterminer les 'types sensibles' à telle ou telle molécule, l'anticipation de la dose utile, ont fait l'objet de thèses de recherche dans le cadre de la Faculté de Pharmacie de Montpellier grâce au Professeur Madeleine Bastide(†).

Restent **alors les effets patents sur les plantes** et certains rapportés en médecine vétérinaire, **pour tenter d'amener une quelconque argumentation susceptible d'être examinée**...C'est là une ouverture possible, mais absolument pas certaine. L'arcqueboutage forcené et simplificateur sur le 'double aveugle' sera sans doute encore ici un obstacle de taille... Il ne peut qu'être renforcé par le manque, sinon l'absence de moyens mis à disposition et l'on pourra toujours trouver un argument supplémentaire à opposer...

L'on n'a donc, semble-t-il, peu de chances de faire changer un regard sur ce point. S'ils obéissent à une logique de principe, les fallacieux arguments d'ordre économique mis en avant, ne peuvent que renforcer une position qui, si elle ne signera pas la mort de l'homéopathie dans son aspect actuel, lui feront sans nul doute faire un sacré bond en arrière...Jusqu'à ce que.... Ou, à moins que...

### **Un non prévisible potentiel ?...**

Opposée au fait que l'on refuse de considérer son point de vue –et ses deniers- et surtout que l'on choisisse pour elle, l'opinion publique peut constituer une possible source de remous et de changement dans la réponse donnée face à un problème régulièrement mis en avant...Cela pourrait amener -peut-être, -mais cela n'est pas certain, à reconsidérer la donne. C'est là un élément à ne pas négliger...

Des éléments extérieurs interviennent parfois, pour faire pencher une balance dans un sens inattendu<sup>15</sup>. Peut-être, et **pour peu qu'elle suive les lois hahnemanniennes** et continue à être pratiquée par des médecins ou des soignants habilités, la 'crise' qui secoue le monde de l'homéopathie marque-t-il pour elle, le signe d'un nouveau départ 'en France... Qui sait ?...

### **Un nouveau 'salvateur' ?**

Au-delà de tous les obstacles dressés pour en faire totalement disparaître la présence, allier techniques de pointe et écoute individualisée, pour aboutir à un traitement personnalisé constitue-t-il peut-être, grâce à son entremise, le défi lancé par la phase actuelle ? C'est ici, et au-delà des apparences, une possibilité.

---

<sup>14</sup> D'un intérêt certain tant pour une aide thérapeutique, que pour comprendre certaines réactions liées à un effet iatrogène rapide ou anormalement important (Cf. sur le site divers articles évoquant le problème posé par le Roaccutane® ou par les effets plus ou moins rapides et paradoxaux de certaines molécules destinées à combattre la maladie d'Alzheimer), elles n'ont malheureusement pas eu d'autres développements, ni de suites... Tout est, dans ce domaine, maintenant au point mort.'

<sup>15</sup>Le dernier article tiré de l'ouvrage cité en référence en première partie de ce travail est, à cet égard, aussi inattendu dans son apparition au moment voulu, que propédeutique dans ce qu'il contient...

Il ne faut pas l'oublier : l'homéopathie va dans le sens du Vivant et celui-ci a ses lois et ses principes qui impulsent le mouvement dans le sens nécessaire<sup>16</sup>, même s'il semble au départ assez peu prévisible dans ses effets à long terme.

Malgré la baisse de crédibilité introduite par la forme de 'déclassement' inhérent à la sortie des médicaments inscrits à la pharmacopée, la possible réapparition de souches et de dilutions mises de côté pour des raisons économiques et du fait de certaines contraintes imposées par les AMM, ne peut qu'avoir ici des effets bénéfiques...Elle permettrait une plus grande précision dans le traitement, une meilleure individualisation, donc des résultats plus probants...

Et, il ne faut pas l'oublier, les médicaments homéopathiques ont leurs vertus ; ceux qui les utilisent le savent, mais faut-il qu'elle reste positionnée à sa juste place, prescrite par des soignants habilités et non pas cantonnée à une bobologie ou à une médecine pratiquée en automédication, pas toujours adaptée, ni inoffensive.

### **Une clarification indispensable...**

La mise en lumière et la prise en compte de l'impact imprévisible des théories de Kent et des modifications peu à peu apportées à la base hahnemannienne, pour en arriver à considérer qu'il s'agit là du visage 'moderne' de l'homéopathie<sup>17</sup> ne peuvent, de plus- et c'est là aussi un impact positif de cette crise actuelle, que favoriser la distinction entre homéothérapies<sup>18</sup> et homéopathie hahnemannienne.

La confusion permanente aggravée par la propagation –par, bien souvent, des non médecins- dans les pays outre atlantique et autres est ici on peut plus problématique...Bien des médecins -homéopathes ou non- et des esprits favorables à l'homéopathie, finissent par ne plus y comprendre grand-chose et souvent malheureusement, par s'en détourner.

La période actuelle permettra sans nul doute d'être un peu plus au clair avec cette difficulté supplémentaire qui ne manquera pas, à plus ou moins long terme, d'amener ses effets.

### **Le combat n'est pas terminé...**

Mais faut-il encore saisir tous les aspects de ce problème et ne pas négliger les aléas susceptibles d'intervenir pour modifier ce qui, apparemment inéluctable, marque sans nul doute, une nouvelle étape évolutive...

---

<sup>16</sup>C'est ainsi que, découvert par chance ( !! ) au cours de ses recherches sur ce point par René Philippe Halm, le livre assez peu connu mais primé de la chimiste, historienne de la chimie et philosophe de sciences, Helene Metzger (1889-1944- morte en déportation) « *La méthode philosophique et l'histoire des sciences* »-Fayard- a pu étayer certains éléments concernant la potentialité à être 'entendus' par les instances ' décideuses'. En permettant pour la première fois de définir les limites de l'analogie dans le cadre de la recherche scientifique, Hélène Metzger a montré combien, même si elle pouvait favoriser certaines intuitions, cette dernière était insuffisante pour permettre de constituer un quelconque élément de ' preuve'. Nous en revenons donc à cette insistance des instances en place sur le 'double aveugle' (Cf. Rêves et cauchemars au cœur de l'homéopathie).

<sup>17</sup>- alors même que l'on retourne là au modèle d'avant Hahnemann et aux points de vue paracelsiens.

<sup>18</sup> Il est important de souligner à nouveau que les médecins anthroposophes, s'ils sont alliés aux homéopathes vu leur utilisation de produits dilués dynamisés, ne se disent pas homéopathes ; et ce qui est valable pour eux peut l'être tout autant pour les courants se réclamant de l'Unicisme kentiste (et non pas celui basé sur la version 5 de l'Organon) et de ses divers avatars présents sous des formes variées dans différents pays.

À suivre...

Docteur Geneviève Ziegel

Ps. Certains éléments explicatifs **fondamentaux** ont dû être placés en bas de page pour éviter un alourdissement du texte de fond déjà bien dense. Que le lecteur veuille bien nous en excuser ! (Nda).